

Mong-fou avait écrit, en guise d'introduction, l'ode du « Septième mois » des « Coutumes de Pin », et l'avait fait suivre de peintures appropriées. L'œuvre était en feuillets, mais l'héritier présomptif de Hong-wou la vit en cette année 1376, et, craignant que le maniement des feuillets ne fût dommageable à la peinture, il la fit remonter en un rouleau continu. Song Lien reçut l'ordre de rédiger alors la notice finale. Il y rappelle l'importance que les souverains doivent attacher au développement de l'agriculture, et ne doute pas que les peintures de Tchao Mong-fou ne soient d'un excellent exemple pour le jeune prince. Jusqu'ici, je ne connais pas de texte postérieur à 1379 où il soit question du *Pin fong t'ou* de Tchao Mong-fou. Mais peut-être l'œuvre est-elle conservée au palais et décrite dans l'inaccessible *Che kiu pao ki*.

La pénurie relative des informations relatives au *Pin fong t'ou* est presque enviable quand des textes plus abondants nous obligent à évoluer, pour atteindre l'autre œuvre de Tchao Mong-fou, dans un dédale d'incohérences et de contradictions. Les vingt-quatre petits poèmes de Tchao Mong-fou ont gardé quelque notoriété. Non seulement ils sont reproduits dans le *T'ou chou tsi tch'eng*, mais on les retrouvera intégralement dans la grande collection de notices poétiques relatives à des peintures qui a été compilée par ordre impérial, sous la direction de 陳邦彥 Tch'en Pang-yen, en 1707¹. L'une et l'autre compilations les empruntent d'ailleurs à la collection même des œuvres de Tchao Mong-fou, où ils figuraient, dans le chapitre 2, dès l'édition princeps de 1339². Le titre y est déjà celui-là même que reproduiront les érudits du dix-septième siècle : « Vingt-quatre poèmes composés par ordre de l'impératrice pour accompagner le *Keng tche t'ou*. » Les vingt-quatre poèmes se divisent en deux séries ; douze d'entre eux sont consacrés au labourage, les douze autres au tissage ; dans chaque série, les poèmes portent successivement sur chacun des douze mois.

Tout irait bien si, dans une sorte de supplément à la collection litté-

le *P'ei wen tchai chou houa p'ou*, chap. 85, fol. 1 r°.

1. Cette collection est intitulée 御定歷代題畫詩類 *Yu ling li tai l'i houa che lei* et comprend 120 chapitres ; un exemplaire se trouve à la Bibliothèque Nationale, collection Pelliot, II, 382. Tout le chapitre 69 est occupé par des notices poétiques relatives à l'agriculture et au tissage (耕織類) ; les vingt-quatre poèmes de Tchao Mong-fou ouvrent ce chapitre.

2. Tchao Mong-fou est souvent désigné par son *tseu* de Tseu-ngang et aussi par son *hao* de 松雪

Song-siue. Aussi sa collection littéraire est-elle intitulée 松雪齋集 *Song siue tchai tsi* ; elle comprend 40 chapitres, plus un chapitre de *wai-tsi* et enfin (depuis l'édition de 1743) un chapitre de *siu-tsi*. Les 24 poésies sont données à la fin du chap. 2 dans l'édition de 1882 (Bibl. Nationale, coll. Pelliot, II, 976). Un bel exemplaire de l'édition originale de 1339 est décrit dans le *K'in ling t'ien lou lin lang chou mou heou pien*, chap. 44, fol. 44 v°-44 r°. Cf. aussi *Catalogue impérial*, chap. 166, fol. 36 v°-37 r°.